

COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

La Réserve fédérale amorce la normalisation de sa politique monétaire

RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ La transition climatique aidera-t-elle à redynamiser l'investissement au Canada?

STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ La Réserve fédérale commence à diminuer ses achats de titres.
- ▶ États-Unis : une meilleure croissance de l'emploi en octobre.
- ▶ États-Unis : forte hausse de l'ISM services, alors que l'indice manufacturier diminue un peu.
- ▶ États-Unis : première augmentation mensuelle des ventes d'automobiles neuves depuis avril.
- ▶ Canada : une progression plus modeste de l'emploi en octobre.
- ▶ Canada : le solde commercial de marchandises s'est légèrement amélioré en septembre.

À SURVEILLER

- ▶ États-Unis : l'inflation a probablement atteint un nouveau sommet cyclique en octobre.

MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ Les indices boursiers continuent de battre des records.
- ▶ Le calme revient tranquillement sur le marché obligataire canadien.
- ▶ Le dollar américain a profité de la décision de la Réserve fédérale et des bons chiffres de l'emploi.

TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	6
Statistiques clés de la semaine	3	À surveiller cette semaine	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i>	8
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i>	10

Réflexions de la semaine

La transition climatique aidera-t-elle à redynamiser l'investissement au Canada?

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

Malgré toutes les bonnes volontés issues de la COP26 cette semaine, le Canada a énormément de pain sur la planche. Le gouvernement fédéral estimait le volume d'émissions à 730 millions de tonnes de CO₂ en 2019. L'objectif intérimaire du Canada est l'atteinte d'ici 2030 d'une réduction de 40 % à 45 % du niveau d'émissions par rapport à leur niveau de 2005. Selon les [travaux](#) de l'Institute for Sustainable Finance (ISF) de l'Université Queens, environ 25 % de l'effort de réduction devra provenir du secteur de l'extraction pétrolière et gazière, tandis qu'un autre 25 % visera le secteur du transport.

Il y a plusieurs trajectoires possibles pour en arriver à ces objectifs, mais trois grands incontournables ressortent de différentes simulations qui ont été effectuées pour identifier des sentiers possibles pour l'atteinte de la carboneutralité. D'abord, il faudra une augmentation de la consommation d'énergie propre (hydroélectricité, éolien, solaire), mais aussi d'électricité provenant d'autres sources moins communes à l'heure actuelle, comme les centrales nucléaires à petite échelle, les marémotrices, de même que de l'énergie provenant des carburants propres (hydrogène, biocarburants). Ensuite, il faudra une réduction de l'utilisation d'énergies fossiles, ce que permettra, notamment, le développement et l'utilisation des carburants propres à grande échelle. Un troisième incontournable est l'efficacité énergétique. Bien que ce facteur soulève moins l'excitation que les voitures électriques ou les avions propulsés à l'hydrogène, les bâtiments constituent la troisième source d'émissions de CO₂ au Canada.

Les chercheurs de l'ISF ont calculé des investissements de 201 G\$ pour le restant de la décennie, si on veut espérer atteindre nos cibles de 2030. Cela peut sembler beaucoup, mais il ne s'agit pas d'un montant insurmontable. C'est encore moins que ce qu'on aura dépensé pour la pandémie (290 G\$ selon les dernières estimations du gouvernement fédéral). De plus, contrairement à la pandémie, l'effort ne viendra pas majoritairement du secteur public. Le mouvement d'investissement ESG (environnement, société et gouvernance) a pris beaucoup d'ampleur ces dernières années, et il risque de s'accélérer. La firme Bloomberg estimait plus tôt cette année qu'on pourrait atteindre 53 000 G\$ US d'actifs mondiaux sous gestion dans les fonds ESG dès 2025. Il y a donc un fort volume de capital qui cherchera des opportunités d'investir dans des entreprises qui ont des modèles d'affaires durables, qui sont résilientes face à la transition ou qui sont même positionnées pour en bénéficier.

L'annonce de la mise sur pied de l'International Sustainability Standards Board (ISSB) durant la COP26 constitue une nouvelle

très encourageante parce que si l'engouement pour l'ESG ne se dément pas, les préoccupations quant au greenwashing se sont accumulées. Le terme greenwashing fait référence à la promotion que pouvaient faire certaines entreprises ou fonds d'investissement quant à leurs engagements climatiques, sans avoir à dévoiler des preuves de manière rigoureuse, complète et cohérente. Plusieurs normes de divulgation ont vu le jour au fil des années, mais le résultat a été l'équivalent d'une soupe d'alphabet de standards dans différentes régions du monde, ce qui rendait difficile la comparabilité. L'ISSB unira sous un même chapiteau plusieurs de ces standards et unifiera leurs principes. En prime pour le Canada et le Québec, un des bureaux de l'ISSB sera implanté à Montréal.

Il faudra véritablement espérer que ces nouvelles pourront insuffler un élan aux investissements en transition climatique au Canada, pour ne pas dire aux investissements tout court. Car force est de constater qu'on ne pourra pas vraiment compter sur le secteur énergétique : malgré la remontée des prix de l'énergie, les entreprises du secteur pétrolier et gazier anticipaient des dépenses en capital de seulement 22 G\$ en 2021, soit 71 % de moins que le sommet de 2014. Le secteur, qui comptait pour près du tiers des dépenses canadiennes privées en capital en 2014, n'en représente même plus 10 % en 2021. Force est aussi de constater que malgré l'urgence climatique, l'investissement pour l'atteinte des cibles n'est pas venu combler le vide d'investissement du secteur énergétique. Au deuxième trimestre, l'investissement non résidentiel privé canadien était toujours en recul de 10 % par rapport à son niveau prépandémique. L'investissement des entreprises américaines a au contraire complètement récupéré. Si les développements survenus lors de la COP26 permettent d'insuffler un nouvel élan en la matière au Canada, cela constituera une nouvelle extrêmement encourageante. Il en va de l'atteinte des cibles, mais aussi de la capacité de l'économie canadienne à pouvoir enfin générer de la croissance ailleurs que dans le secteur résidentiel ou celui de l'extraction d'énergies fossiles.

Statistiques clés de la semaine

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

ÉTATS UNIS

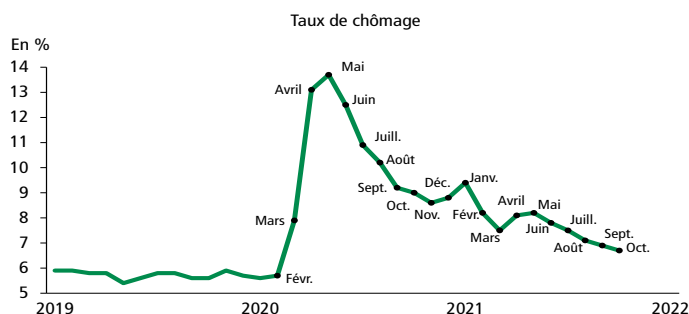
- ▶ La Réserve fédérale (Fed) a décidé mercredi de commencer à réduire le rythme mensuel de ses achats nets d'actifs de 10 G\$ US pour les titres du Trésor et de 5 G\$ US pour les titres hypothécaires. La Fed juge que des réductions similaires du rythme des achats d'actifs nets seront probablement appropriées chaque mois. En conférence de presse, le président de la Fed a souligné que la décision n'impliquait aucun signal direct quant à la politique de taux d'intérêt et que les conditions pour amener la Fed à augmenter ses taux directeurs sont plus strictes que pour la baisse des achats de titres.
- ▶ L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu 531 000 embauches nettes en octobre, après des gains de 312 000 emplois en septembre (révisé de 194 000) et de 483 000 en août (révisé de 366 000). Il s'est créé 60 000 emplois au sein de la fabrication, grâce à un bond de 27 700 dans le secteur automobile. Il y a eu 44 000 embauches nettes dans la construction. Il y a 496 000 nouveaux emplois au sein des services du secteur privé. Le taux de chômage est passé de 4,8 % en septembre à 4,6 % en octobre.
- ▶ Après deux mois consécutifs de hausses, l'ISM manufacturier a légèrement diminué en octobre. Il a perdu 0,3 point pour passer de 61,1 à 60,8. Les fabricants font encore beaucoup état de problèmes d'approvisionnement.
- ▶ L'ISM services a plutôt connu une forte augmentation en octobre, gagnant 4,8 points pour atteindre 66,7. C'est le plus haut niveau depuis la création de l'indice en 1997.
- ▶ Le nombre d'automobiles vendues a augmenté en octobre pour la première fois depuis avril. La hausse de 6,3 % fait cependant suite à un recul total de 33,3 %. Le niveau annualisé des ventes est ainsi passé de 12 215 000 unités en septembre à 12 989 000 le mois dernier.
- ▶ Le solde commercial de biens et services s'est détérioré en septembre. Le déficit est ainsi passé de -72,8 G\$ US en août à -80,9 G\$ US en septembre, un nouveau record. Les exportations ont diminué de 3,0 %, tandis que les importations ont progressé de 0,6 %.
- ▶ Les dépenses de construction ont reculé de 0,5 % en septembre, après une légère hausse de 0,1 % en août. C'est la première baisse mensuelle depuis février. La construction résidentielle a diminué de 0,4 %. La construction privée non résidentielle s'est contractée de 0,6 %, tandis que la construction publique a baissé de 0,7 %.

CANADA

- ▶ La progression de l'emploi s'est modérée en octobre avec une création de 31 200 postes. Les hausses observées dans certains secteurs, notamment dans le commerce (+80 500 postes), ont été contrebalancées en partie par des réductions dans plusieurs autres secteurs, dont les services d'hébergement et de restauration (-27 000 postes). Le taux de chômage est passé de 6,9 % à 6,7 %.
- ▶ Petite déception pour les résultats de septembre du commerce de marchandises alors que les exportations et les importations ont perdu du terrain durant le mois. La réduction des importations ayant été supérieure à celle des exportations, le solde commercial de marchandises s'est légèrement amélioré en septembre. Visiblement, les problèmes d'approvisionnement continuent d'entraver le commerce, en particulier au sein de l'industrie automobile. Cela dit, le bilan de l'ensemble du troisième trimestre est plus positif. Les exportations exprimées en termes réels ont augmenté de 2,3 %, tandis que les importations ont diminué de 1,8 %.

CANADA

La baisse du taux de chômage se poursuit



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Marchés financiers

La rencontre de la Réserve fédérale cause peu de remous sur les marchés

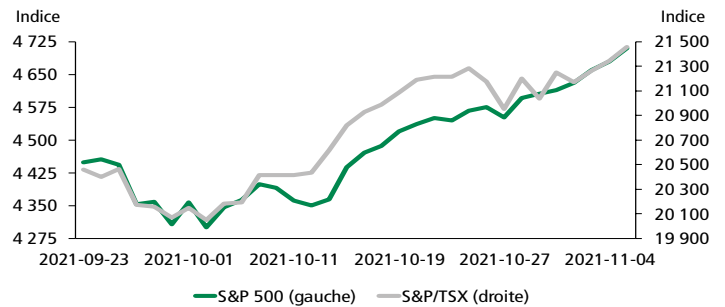
Par Hendrix Vachon, économiste principal, et Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior

Les Bourses ont poursuivi leur progression vers de nouveaux sommets cette semaine. La rencontre de la Réserve fédérale (Fed) mercredi n'a pas créé d'important remous, malgré l'annonce d'une première réduction des achats d'actifs en novembre. La décision de la Fed semblait largement escomptée par les marchés et les indications quant au rythme de prochaines réductions d'achats ont aussi satisfait les investisseurs. L'attention sera désormais portée vers le signal des premières hausses de taux directeurs. Les bons chiffres de l'emploi américain publiés vendredi ont aussi encouragé les investisseurs, ce qui amenait les indices en hausse au moment d'écrire ces lignes. Les gains hebdomadaires avoisinaient 2 % pour le Dow Jones, le S&P 500 et le S&P/TSX, alors que le NASDAQ gagnait plus de 3 %. À l'opposé, les cours du pétrole reculaient en cette semaine marquée par la rencontre de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et de ses partenaires (OPEP+). Bien que l'OPEP+ n'ait pas bonifié son plan d'augmentation de production, le prix du baril de WTI (*West Texas Intermediate*) est retombé sous la barre des 80 \$ US.

Les marchés obligataires semblaient chercher une direction en cette semaine de rencontre de la Fed. La rencontre elle-même n'a pas causé de mouvements importants, les taux américains gagnant quelques points de base dans la journée. Sur la semaine, les taux ont toutefois reculé, en particulier au Canada, où les hausses brutales de la semaine dernière ont laissé place à un positionnement plus modéré des investisseurs. Les taux sur les échéances de 2 ans et plus ont cédé au moins 7 points de base au Canada.

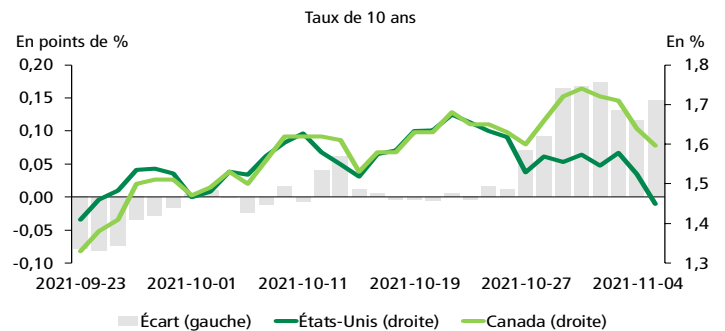
Sur le marché des devises, la semaine a été à l'avantage du dollar américain. Ce dernier a profité de la décision de la Fed, mais aussi des bonnes données de l'emploi aux États-Unis. À cela s'ajoute le fait que certaines devises, dont l'euro et la livre, ont été pénalisées par des banques centrales semblant moins pressées de relever les taux d'intérêt qu'initialement attendu. La Banque d'Angleterre a repoussé de quelques mois le début probable de ses hausses de taux d'intérêt et la présidente de la Banque centrale européenne a indiqué qu'une première hausse en 2022 semblait peu probable. Le dollar canadien s'est aussi un peu déprécié par rapport au dollar américain, mais est resté au-dessus de 0,80 \$ US.

GRAPHIQUE 1
Marchés boursiers



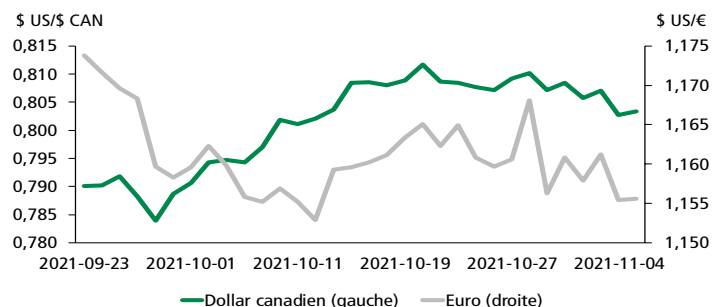
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 3
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal

MERCREDI 10 novembre - 8:30

Octobre	m/m
Consensus	0,5 %
Desjardins	0,5 %
Septembre	0,4 %

VENREDI 12 novembre - 10:00

Novembre	m/m
Consensus	72,3
Desjardins	70,0
Octobre	71,7

JEUDI 11 novembre - 2:00

T3 2021	t/t
Consensus	1,5 %
T2 2021	5,5 %

VENREDI 12 novembre - 5:00

Septembre	m/m
Consensus	-0,5 %
Août	-1,6 %

ÉTATS UNIS

Indice des prix à la consommation (octobre) – La variation mensuelle de l'indice des prix à la consommation (IPC) s'est légèrement accélérée en septembre en raison notamment d'une plus forte croissance du prix des aliments. En octobre, ce seront surtout les prix plus élevés de l'énergie qui devraient contribuer à la hausse mensuelle de l'IPC. Les prix de l'essence à la pompe ont augmenté de 3,6 % le mois dernier, alors qu'ils ont plutôt tendance à diminuer durant les mois d'octobre. Les ajustements saisonniers vont donc exacerber la contribution positive provenant de l'énergie. On s'attend aussi à une assez bonne croissance du prix des aliments, quoique moins élevée que le 0,9 % de septembre. Excluant les aliments et l'essence, la hausse prévue de l'IPC de base pour le mois de septembre est de 0,3 %, après un gain de 0,2 % en septembre et une hausse plutôt modeste de 0,1 % en août. La variation annuelle de l'IPC total devrait atteindre 5,8 %, soit un nouveau sommet cyclique. L'inflation de base devrait aussi s'accélérer pour passer de 4,0 % à 4,3 %, ce qui resterait sous le niveau atteint en juin dernier.

Indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan (novembre – préliminaire) – L'indice de confiance de l'Université du Michigan s'est légèrement détérioré en octobre. Passant de 72,8 à 71,7, cela demeure toutefois au-dessus du récent creux de 70,3 atteint en août. Une autre baisse de l'indice du Michigan est prévisible pour le mois de novembre. D'autres indicateurs de confiance ont continué à diminuer, soit l'indice hebdomadaire Langer, qui s'est détérioré comparativement au début d'octobre (malgré une hausse dans la dernière semaine), et l'indice TIPP, qui a encore perdu des points en novembre. Cela dit, la hausse d'octobre de l'indice de confiance du Conference Board pourrait être un signe précurseur d'une amélioration de celui du Michigan. La bonne tenue de la Bourse depuis la mi-octobre est aussi un signe encourageant. Toutefois, la hausse des prix à la consommation, y compris ceux de l'essence, et les inquiétudes de plus en plus grandes des consommateurs à ce sujet pourraient être des facteurs baissiers, tout comme l'insatisfaction envers la politique fédérale. Somme toute, on s'attend à une autre baisse de l'indice de l'Université du Michigan, lequel pourrait passer à 70,0.


OUTRE MER


Royaume-Uni : PIB mensuel (T3) – Le PIB réel britannique a connu une très forte croissance trimestrielle au printemps, la meilleure du G20. Toutefois, la situation a ralenti depuis. Avec les données de juillet et d'août, l'acquis de croissance du PIB réel mensuel est de 1,3 %. Les indices PMI britanniques sont demeurés élevés, mais les problèmes de transport avaient probablement commencé à nuire à la croissance en septembre. Dans son *Rapport sur la politique monétaire* publié mercredi, la Banque d'Angleterre estime que la croissance du PIB réel du Royaume-Uni a atteint 1,5 % au troisième trimestre.

Zone euro : Production industrielle (septembre) – La production industrielle eurolandaise continue d'évoluer en dents de scie. Après un gain de 1,4 % en juillet, elle a diminué de 1,6 % en août, la pire baisse mensuelle depuis l'hécatombe d'avril 2020. L'indice PMI manufacturier de la zone euro a diminué depuis la fin du printemps, mais il demeure très élevé. Une autre contraction de la production industrielle de la zone euro semble cependant dans les cartes pour le mois de septembre à la suite de la publication des baisses de 1,1 % de la production industrielle allemande et de 1,3 % du côté de la France.

Indicateurs économiques

Semaine du 8 au 12 novembre 2021

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 8	9:00	Discours d'un vice-président de la Réserve fédérale, R. Clarida				
	10:30	Discours du président de la Réserve fédérale, J. Powell				
	12:00	Discours d'une gouverneure de la Réserve fédérale, M. Bowman				
	12:00	Discours du président de la Réserve fédérale de Philadelphie, P. Harker				
	13:50	Discours du président de la Réserve fédérale de Chicago, C. Evans				
MARDI 9	8:30	Indice des prix à la production				
		Total (m/m)	Oct.	0,6 %	0,8 %	0,5 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Oct.	0,5 %	0,4 %	0,2 %
	9:00	Discours du président de la Réserve fédérale, J. Powell				
	9:00	Discours du président de la Réserve fédérale de Saint-Louis, J. Bullard				
	11:35	Discours de la présidente de la Réserve fédérale de San Francisco, M. Daly				
13:30	Discours du président de la Réserve fédérale de Minneapolis, N. Kashkari					
MERCREDI 10	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	1-5 nov.	265 000	265 000	269 000
	8:30	Indice des prix à la consommation				
		Total (m/m)	Oct.	0,5 %	0,5 %	0,4 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Oct.	0,4 %	0,3 %	0,2 %
		Total (a/a)	Oct.	5,8 %	5,8 %	5,4 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Oct.	4,3 %	4,3 %	4,0 %
	10:00	Stocks des grossistes – final (m/m)	Sept.	1,1 %	1,1 %	1,1 %
	14:00	Budget fédéral (G\$ US)	Oct.	nd	nd	-284,1
JEUDI 11	---	Marchés fermés (<i>Veterans Day</i>)				
VENDREDI 12	10:00	Indice de confiance du Michigan – préliminaire	Nov.	72,3	70,0	71,7
	12:10	Discours du président de la Réserve fédérale de New York, J. Williams				
CANADA						
LUNDI 8	---	---				
MARDI 9	17:45	Discours du gouverneur de la Banque du Canada, T. Macklem				
MERCREDI 10	---	---				
JEUDI 11	---	Marchés fermés (jour du Souvenir)				
VENDREDI 12	10:30	Publication de l' <i>Enquête auprès des responsables du crédit</i> de la Banque du Canada				

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 8 au 12 novembre 2021

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes	
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a
OUTRE-MER							
DURANT LA SEMAINE							
Chine	---	Balance commerciale (G\$ US)	Oct.	64,03		66,76	
LUNDI 8							
Japon	0:00	Indicateur avancé – préliminaire	Sept.	99,8		101,3	
Japon	0:00	Indicateur coïncident – préliminaire	Sept.	87,9		91,3	
Japon	18:50	Compte courant (G¥)	Sept.	847,2		1 042,6	
MARDI 9							
Allemagne	2:00	Balance commerciale (G€)	Sept.	16,0		10,7	
Allemagne	2:00	Compte courant (G€)	Sept.	17,0		11,8	
France	2:45	Balance commerciale (M€)	Sept.	-7 100		-6 669	
France	2:45	Compte courant (G€)	Sept.	nd		-1,3	
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation courante	Nov.	18,3		21,6	
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation future	Nov.	20,0		22,3	
Chine	20:30	Indice des prix à la consommation	Oct.		1,4 %		0,7 %
Chine	20:30	Indice des prix à la production	Oct.		12,5 %		10,7 %
MERCREDI 10							
Allemagne	2:00	Indice des prix à la consommation – final	Oct.	0,5 %	4,5 %	0,5 %	4,5 %
Italie	4:00	Production industrielle	Sept.	-0,1 %	4,0 %	-0,2 %	0,0 %
Japon	18:50	Indice des prix à la production	Oct.	0,4 %	6,9 %	0,3 %	6,3 %
JEUDI 11							
Royaume-Uni	2:00	Balance commerciale (M£)	Sept.	-3 256		-3 716	
Royaume-Uni	2:00	Construction	Sept.	0,2 %	6,9 %	-0,2 %	10,1 %
Royaume-Uni	2:00	Indice des services	Sept.	0,5 %		0,3 %	
Royaume-Uni	2:00	PIB mensuel	Sept.	0,4 %		0,4 %	
Royaume-Uni	2:00	PIB réel – préliminaire	T3	1,5 %	6,8 %	5,5 %	23,6 %
Royaume-Uni	2:00	Production industrielle	Sept.	0,2 %	3,1 %	0,8 %	3,7 %
Mexique	14:00	Réunion de la Banque du Mexique	Nov.	5,00 %		4,75 %	
VENDREDI 12							
Zone euro	5:00	Production industrielle	Sept.	-0,5 %	4,1 %	-1,6 %	5,1 %

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).

ÉTATS-UNIS

Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T3	19 465	2,0	4,9	-3,4	2,3	2,9
Consommation (G\$ 2012)	2021 T3	13 719	1,6	7,0	-3,8	2,2	2,9
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T3	3 380	0,8	0,6	2,5	2,2	1,4
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T3	694,2	-7,7	5,5	6,8	-0,9	-0,6
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T3	2 886	1,8	9,0	-5,3	4,3	6,4
Changement des stocks (G\$ 2012) ¹	2021 T3	-77,7	---	---	-42,3	75,1	65,7
Exportations (G\$ 2012)	2021 T3	2 289	-2,5	5,7	-13,6	-0,1	2,8
Importations (G\$ 2012)	2021 T3	3 601	6,0	13,0	-8,9	1,2	4,1
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T3	20 678	1,0	6,0	-2,5	2,4	3,0
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T3	119,2	5,7	4,6	1,3	1,8	2,4
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T3*	111,3	-5,0	-0,5	2,4	2,0	1,5
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T3*	120,9	8,3	4,8	4,5	1,8	1,9
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T3	146,6	5,4	3,7	2,6	2,8	2,8
Solde du compte courant (G\$) ¹	2021 T2	-190,3	---	---	-616,1	-472,1	-438,2

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS

Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Sept.	117,5	0,2	1,8	5,4	9,3
Indice ISM manufacturier ¹	Oct.*	60,8	61,1	59,5	60,7	58,8
Indice ISM non manufacturier ¹	Oct.*	66,7	61,9	64,1	62,7	56,2
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) ¹	Oct.	113,8	109,8	125,1	117,5	101,4
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Sept.	13 773	0,3	0,6	1,1	6,2
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Sept.	15 335	-1,6	-1,2	-19,8	-2,0
Crédit à la consommation (G\$)	Août	4 347	0,3	1,6	3,4	4,8
Ventes au détail (M\$)	Sept.	625 416	0,7	0,0	0,4	13,9
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Sept.	502 615	0,8	1,9	3,1	15,6
Production industrielle (2012 = 100)	Sept.	100,0	-1,3	-0,4	0,9	4,6
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	Sept.	75,2	76,2	75,6	74,8	72,1
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Sept.*	515 892	0,2	1,9	5,7	14,9
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Sept.	261 433	-0,3	1,5	4,8	15,3
Stocks des entreprises (G\$)	Août	2 084	0,6	2,1	3,0	7,4
Mises en chantier résidentielles (k) ¹	Sept.	1 555	1 580	1 657	1 725	1 448
Permis de bâtir résidentiels (k) ¹	Sept.	1 586	1 721	1 594	1 755	1 589
Ventes de maisons neuves (k) ¹	Sept.	800,0	702,0	683,0	873,0	971,0
Ventes de maisons existantes (k) ¹	Sept.	6 290	5 880	5 870	6 010	6 440
Surplus commercial (M\$) ¹	Sept.*	-80 934	-72 813	-73 230	-72 222	-62 625
Emplois non agricoles (k) ²	Oct.*	148 319	531,0	1 326	3 993	5 774
Taux de chômage (%) ¹	Oct.*	4,6	4,8	5,4	6,1	6,9
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Sept.	274,1	0,4	1,2	3,5	5,4
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Sept.	280,0	0,2	0,7	3,2	4,0
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Sept.	116,6	0,3	1,1	2,7	4,4
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Sept.	118,3	0,2	0,8	2,5	3,6
Prix à la production (2009 = 100)	Sept.	128,9	0,5	2,3	4,8	8,6
Prix des exportations (2000 = 100)	Sept.	142,8	0,1	1,6	6,3	16,3
Prix des importations (2000 = 100)	Sept.	134,7	0,4	0,4	3,7	9,2

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2021 T2	2 071 190	-1,1	12,7	-5,3	1,9	2,4
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2021 T2	1 148 842	0,2	14,2	-6,0	1,6	2,5
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2021 T2	447 597	6,1	10,0	-0,3	2,0	2,9
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2021 T2	172 288	-12,4	42,3	4,1	-0,2	-1,7
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2021 T2	159 670	12,1	7,7	-13,6	1,1	3,1
Changement des stocks (M\$ 2012) ¹	2021 T2	8 308	---	---	-15 937	18 766	15 486
Exportations (M\$ 2012)	2021 T2	602 785	-15,0	12,0	-10,0	1,3	3,7
Importations (M\$ 2012)	2021 T2	634 610	-0,1	26,1	-11,2	0,4	3,4
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2021 T2	2 087 592	0,7	14,4	-4,3	1,4	2,5
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T2	118,9	9,2	9,2	0,7	1,7	1,8
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T2	110,7	2,3	-12,6	8,1	1,0	0,6
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T2	117,1	11,1	1,1	3,1	2,9	3,1
Solde du compte courant (M\$) ¹	2021 T2	3 581	---	---	-40 087	-47 384	-52 224
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	2021 T2	82,0	---	---	77,4	82,6	83,7
Revenu personnel disponible (M\$)	2021 T2	1 463 752	9,2	-1,7	10,4	3,8	3,1
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2021 T2	386 256	1,6	68,1	-4,0	0,6	3,8

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Août	1 972 761	0,4	1,0	0,9	4,1
Production industrielle (M\$ 2012)	Août	387 430	0,5	1,6	1,2	5,5
Ventes des manufacturiers (M\$)	Août	60 312	0,5	3,2	6,5	14,9
Mises en chantier (k) ¹	Sept.	251,2	262,8	279,1	333,3	209,0
Permis de bâtir (M\$)	Sept.*	10 140	4,3	-1,5	-8,6	4,9
Ventes au détail (M\$)	Août	57 211	2,1	6,0	3,4	8,4
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Août	42 250	2,8	7,1	3,6	8,2
Ventes des grossistes (M\$)	Août	70 266	0,3	-2,8	1,8	7,3
Surplus commercial (M\$) ¹	Sept.*	1 858	1 508,7	2 258	-1 322	-3 762
<i>Exportations (M\$)</i>	Sept.*	53 000	-2,3	-0,7	4,5	15,7
<i>Importations (M\$)</i>	Sept.*	51 142	-3,0	0,0	-1,7	3,1
Emplois (k) ²	Oct.*	19 162	31,2	92,8	89,2	56,6
Taux de chômage (%) ¹	Oct.*	6,7	6,9	7,5	8,1	9,0
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Août	1 138	0,7	0,2	0,3	2,6
Nombre de salariés (k) ²	Août	16 679	59,7	207,4	130,2	101,8
Prix à la consommation (2002 = 100)	Sept.	142,9	0,2	1,1	2,4	4,4
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Sept.	136,2	0,2	0,9	2,1	3,3
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	Sept.	140,7	0,3	1,1	2,3	3,7
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Sept.	115,8	1,0	0,6	6,0	14,9
Prix des matières premières (2010 = 100)	Sept.	126,8	2,5	1,6	10,1	31,9
Masse monétaire M1+ (M\$)	Août	1 580 843	1,0	3,3	9,3	18,5

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER
Principaux indicateurs financiers

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL	DONNÉES PRÉCÉDENTES					DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	5 nov.	29 oct.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
États-Unis									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,04	0,05	0,05	0,06	0,02	0,10	0,11	0,05	0,01
Obligations – 2 ans	0,39	0,46	0,32	0,19	0,14	0,16	0,47	0,19	0,11
– 5 ans	1,05	1,18	1,05	0,75	0,76	0,36	1,21	0,72	0,34
– 10 ans	1,45	1,56	1,60	1,29	1,58	0,82	1,75	1,35	0,82
– 30 ans	1,88	1,94	2,16	1,93	2,28	1,60	2,48	2,02	1,54
Indice S&P 500 (niveau)	4 711	4 605	4 391	4 437	4 233	3 509	4 711	4 117	3 537
Indice DJIA (niveau)	36 394	35 820	34 746	35 209	34 778	28 323	36 394	33 166	29 080
Cours de l'or (\$ US/once)	1 811	1 777	1 759	1 764	1 835	1 952	1 947	1 807	1 682
Indice CRB (niveau)	233,45	237,70	235,42	214,49	206,96	147,70	241,18	198,40	151,25
Pétrole WTI (\$ US/baril)	81,00	83,57	79,50	68,25	64,90	36,96	84,66	63,61	39,95
Canada									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,14	0,14	0,12	0,17	0,11	0,09	0,19	0,12	0,05
Obligations – 2 ans	0,93	1,08	0,68	0,48	0,29	0,26	1,08	0,37	0,15
– 5 ans	1,36	1,50	1,20	0,88	0,87	0,40	1,50	0,81	0,39
– 10 ans	1,60	1,72	1,62	1,24	1,49	0,64	1,74	1,24	0,66
– 30 ans	1,96	2,02	2,08	1,75	2,07	1,22	2,19	1,76	1,17
Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	0,10	0,09	0,07	0,11	0,09	-0,01	0,13	0,07	-0,04
Obligations – 2 ans	0,54	0,62	0,36	0,29	0,15	0,10	0,62	0,18	0,01
– 5 ans	0,31	0,32	0,15	0,13	0,11	0,04	0,33	0,09	-0,04
– 10 ans	0,15	0,16	0,02	-0,05	-0,09	-0,18	0,17	-0,11	-0,30
– 30 ans	0,07	0,08	-0,08	-0,18	-0,21	-0,38	0,09	-0,26	-0,46
Indice S&P/TSX (niveau)	21 456	21 037	20 416	20 475	19 473	16 283	21 456	19 242	16 476
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2447	1,2389	1,2471	1,2554	1,2132	1,3057	1,3141	1,2565	1,2034
Taux de change (\$ CAN/€)	1,4381	1,4325	1,4428	1,4765	1,4757	1,5504	1,5741	1,4999	1,4325
Outre-mer									
<u>Zone euro</u>									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,1556	1,1563	1,1569	1,1762	1,2164	1,1874	1,2327	1,1937	1,1529
<u>Royaume-Uni</u>									
BoE – taux de base	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10
Obligations – 10 ans	0,84	1,03	1,16	0,70	0,81	0,31	1,20	0,68	0,19
Indice FTSE (niveau)	7 309	7 238	7 096	7 123	7 130	5 910	7 309	6 876	6 186
Taux de change (\$ US/£)	1,3496	1,3693	1,3613	1,3873	1,3974	1,3158	1,4212	1,3762	1,3116
<u>Allemagne</u>									
Obligations – 10 ans	-0,28	-0,10	-0,15	-0,50	-0,22	-0,62	-0,09	-0,37	-0,64
Indice DAX (niveau)	16 064	15 689	15 206	15 761	15 400	12 480	16 064	14 846	13 053
<u>Japon</u>									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	29 612	28 893	28 049	27 820	29 358	24 325	30 670	28 466	24 840
Taux de change (\$ US/¥)	113,44	114,02	112,24	110,27	108,62	103,36	114,38	108,35	102,74

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon

Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.